

Entretien avec Emmanuel Ratier

« Je ne suis pas complotiste » »

Directeur de la lettre d'informations confidentielles *Faits & Documents*⁽¹⁾, Emmanuel Ratier est un spécialiste des lobbies et passe souvent pour développer une vision paranoïaque du monde dont les complots seraient des moteurs occultes. Ce n'est pas le cas. Il s'en explique.

Le Choc du mois : Vous êtes présenté comme le « complotiste » français, le tenant par excellence des thèses conspirationnistes. Il semble que ce ne soit pas exact, qu'en est-il ?

Emmanuel Ratier : Je ne me considère pas du tout comme complotiste, c'est-à-dire que d'après les informations dont je dispose – et je suis la politique française en détails et la politique internationale depuis maintenant une trentaine d'années –, je n'ai jamais trouvé aucun document récent, ou je n'ai jamais eu d'entretiens avec des personnalités haut placées, qui me permettent de démontrer qu'il y ait une espèce d'organisation pyramidale, qui serait dirigée par un marionnettiste puissant qui aurait fait du monde un théâtre où il manipulerait les gens à sa guise. Je pense plutôt qu'il y a un système de cercles concentriques, avec des satellites autour, qui regroupent des gens puissants ou qui cherchent à avoir plus de pouvoir. Et bien sûr, et ça paraît être une évidence, des groupes de pression et des lobbies.

La thèse selon laquelle « une main cachée dirige », pour reprendre le titre du célèbre livre de Jacques Bordiot, serait donc obsolète ? Ou alors a-t-elle été mal interprétée ?

Je pense qu'elle est en partie mal interprétée, parce qu'une main cachée qui dirige, qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que c'est un complot ? Je vais vous donner un exemple. Dans les années 1970, il y a eu deux chocs pétroliers. Le

cheik saoudien qui était alors secrétaire général de l'Opep a révélé par la suite en substance : « Nous, nous étions contre une augmentation, ce sont les Etats-Unis qui ont décidé de tripler ou de quadrupler le prix du pétrole. » C'est intéressant quand c'est quelqu'un comme lui qui raconte ça. Mais le fait de décider l'augmentation du prix du pétrole, est-ce que c'est un complot ? C'est une décision qui est prise par un certain nombre de gens puissants qui désirent augmenter leurs revenus.

Mieux vaut de bons réseaux qu'un mauvais complot

Quels sont alors ces groupes de pression et lobbies et comment fonctionnent-ils ?

Ils sont connus : ce sont le groupe de Bilderberg, le réseau connu sous le nom de *Forum de Davos*, etc., ou, en France, *Le Siècle*, qui compte environ cinq cents membres. Les élites des pouvoirs politique, financier, économique, médiatique se réunissent une fois par mois. Ce sont des gens qui partagent une vision du monde, en général modérée, consensuelle, et qui s'épaulent. On a beaucoup d'exemples de recrutement de directeurs de journaux par des groupes financiers qui se sont effectués là ou des alliances politiques qui s'y sont conclues. Mais il n'y a pas complot, il y a réseau.

En quoi est-ce que l'existence de groupes de pression est condamnable ?



Le rôle des lobbies est condamnable à partir du moment où une minorité peut imposer sa volonté à la majorité. On voit bien dans les sondages que les gens sont hostiles à telle ou telle mesure, mais néanmoins, on la leur impose. C'est en cela que les lobbies devraient être interdits, surtout qu'en France ils ne sont pas enregistrés contrairement aux Etats-Unis. On sait très bien qu'en France, les assistants parlementaires, qui font l'essentiel du travail de leurs députés, sont extrêmement courtisés par les groupes de pression. Comme ils ont de petits salaires, on leur fait miroiter de bons postes dans de grandes sociétés. Il est intéressant de comparer l'itinéraire d'un certain nombre d'assistants parlementaires avec les articles de loi qu'ils ont contribué à faire passer...

En dehors des intérêts du moment de telle entreprise, dans quel domaine le lobbying est-il le plus fort ?

Les influences les plus fortes se font sentir sur le plan sociétal, pour tout ce qui a trait à la sexualité, à l'avortement, à l'immigration, toutes choses dont on ne peut même plus parler librement en raison des lois adoptées à l'instigation d'un certain nombre de lobbies justement. On le voit bien avec l'homosexualité, qui

Les complots mènent-ils le monde ?

Dossier Les complots mènent-ils le monde ?

était une habitude particulière et personnelle. La simple possibilité d'en débattre librement a été interdite.

Vous avez consacré un livre au B'nai B'rith, qui se définit comme « la plus ancienne et la plus grande organisation juive du monde » et à laquelle on prête beaucoup d'influence. On lui attribue notamment le refus de la droite de s'allier avec le Front national, évoquant même un serment prêté par Jacques Chirac devant elle. Qu'en est-il ?

C'est en effet la plus ancienne organisation mondiale juive, qui remonte à 1843, et la plus nombreuse, puisqu'elle regroupe à peu près 500 000 membres. Elle a eu un rôle très important au XIX^e siècle et durant une partie du XX^e siècle, notamment dans la déclaration papale *Nostra Aetate* qui a rompu avec la tradition catholique établie depuis au moins quinze siècles. Elle a aussi joué un rôle pour la reconnaissance d'Israël par les Etats-Unis : c'est un membre du B'nai B'rith, commandité par l'organisation, qui est allé voir le président américain pour que l'Etat hébreu soit reconnu.

Pour ce qui concerne la droite française et le Front national, le B'nai B'rith a influé comme d'autres organisations communautaires françaises. Mais ça ne s'est pas passé avec des gens réunis dans une pièce qui, sous la dictée d'un personnage mystérieux, auraient signé un document selon lequel ils s'engageaient à ne pas perdre leur âme et à ne pas s'allier avec le Front national. Les pressions ont été multiples.

Dénoncer le pouvoir des francs-maçons, est-ce que ça veut encore dire quelque chose ?

La franc-maçonnerie est une des dernières sociétés secrètes en France, puisque les noms des membres sont inconnus. Mais la situation de la France est particulière puisqu'il y a plusieurs obédiences maçonniques en opposition, avec cependant un point commun : toutes refusent les femmes (il y a bien quelques loges féminines mais considérées comme bien sympathiques mais pas vraiment maçonniques). On peut donc dire d'une certaine manière que la franc-maçonnerie est devenue très conservatrice. Ce sont des gens qui se cooptent entre eux

Le seul vestige connu de l'aéronef supposé avoir percuté le Pentagone, posé sur une pelouse qui n'a même pas roussi.



et qui ne sont plus du tout révolutionnaires dans l'âme.

La franc-maçonnerie serait donc devenue une structure visant à préserver le système qu'elle a contribué à instaurer ?

Les francs-maçons ne sont en tout cas plus du tout en avance sur les mesures ayant trait à l'évolution de la société. La dernière fois où ils l'ont été, c'est pour l'adoption la loi **Neuwirth** sur la pilule qui remonte à 1967. Pour l'avortement, l'immigration, l'homoparentalité, etc., ils ne sont pas du tout précurseurs, ce sont d'autres groupes qui agissent.

En 1981, après l'élection de **François Mitterrand**, il y avait une dizaine de ministres maçons au gouvernement ; il y en a beaucoup moins aujourd'hui. La franc-maçonnerie n'est plus du tout un vecteur pour accéder au pouvoir comme ça a pu l'être à une époque. Je ne veux pas dire qu'ils n'ont pas d'influence : je dis qu'ils en ont relativement peu au niveau parlementaire et décisionnel aujourd'hui.

En revanche ils ont une forte influence régionale et ils conservent un rôle important dans l'administration. Au ministère de l'Intérieur par exemple, environ la moitié des commissaires de police sont francs-maçons ; dans l'Education nationale, la moitié aussi des économistes de lycées, c'est-à-dire ceux qui passent les commandes de matériel et de nourriture.

La franc-maçonnerie serait donc une sorte d'ascenseur social ?

Surtout une centrifugeuse pour les affaires. Mais il faut bien voir que l'adhérent moyen du Grand Orient de France, c'est un instituteur retraité, ce n'est pas du tout un homme puissant. A la Grande Loge nationale française (GLNF), c'est différent. C'est plutôt un cadre moyen voire supérieur travaillant à l'exportation. Pourquoi ? Parce que, comme la GLNF est reconnue internationalement, et que dans une loge on va rencontrer la moitié des ministres de tel ou tel pays africain, l'appartenance est le meilleur vecteur, voire le seul possible, pour faire avancer le bakchich.

Les francs-maçons en perte de vitesse

Mais ce sont des secteurs précis et je ne dirais certainement pas qu'il y a une espèce de pieuvre tentaculaire qui tiendrait la France dans ses bras. A une certaine époque, oui, notamment à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. On l'a vu avec *l'Affaire des fiches dans l'armée*, où, systématiquement, les officiers qui étaient catholiques voyaient leur carrière sabrée. En revanche, quand, dans les années 1980, **Charles Hernu** a été ministre de la Défense, il n'a pas pu promouvoir beaucoup d'officiers francs-maçons ; tout juste a-t-il favorisé la carrière de deux ou trois futurs généraux.

Paradoxalement, cette faiblesse actuelle de la franc-maçonnerie en France vient du mondialisme, et du fait que, pour l'Europe, les décisions sont prises à Bruxelles, et, pour l'ensemble du monde, aux Etats-Unis essentiellement. Toutes les grandes mesures ne dépendent absolument plus de la France, de son Parlement, de son gouvernement ni de son président de la République, le pouvoir de la franc-maçonnerie française sur le plan politique s'en trouve diminué.

Pour en revenir au complot, vous avez été le premier en France à remettre en cause la version officielle de ce qui s'est passé le 11 septembre 2001. Qu'est-ce qui vous a amené à douter ?

Essentiellement, au départ, l'affaire de l'avion qui se serait écrasé au Pentagone. Il n'y avait aucune image et on n'en a toujours pas. Le Pentagone est sous la surveillance de centaines de caméras et comme par hasard, ce jour-là, elles n'auraient pas fonctionné. Si des images ont été enregistrées, pourquoi ne pas les diffuser ? Pour les Twin Towers, on a trois films ; il est tout de même sidérant qu'au Pentagone, on n'ait qu'un malheureux film sur lequel on ne voit strictement rien : l'avion qui allait paraître s'écraser se trouve derrière une borne d'accès à un parking. Sur les photos dont on dispose, l'avion s'est volatilisé. Or, quand on prend d'autres photos de crashes d'avions sur des immeubles, je pense par exemple à Amsterdam il y a quelques années, il reste toujours des morceaux. Là, rien ! Il aurait fallu par ailleurs être un véritable virtuose de l'aviation pour arriver à frôler le sol à environ 70 cm de hauteur ! J'en ai parlé avec une dizaine de pilotes, ils m'ont tous dit que c'est strictement impossible.

Toujours pas d'images du Pentagone

Un des éléments qui n'a pas du tout été développé en France, y compris par **Thierry Meyssan**, mais qui me paraît fondamental, c'est que, dans l'avion qui est supposé s'être écrasé sur le Pentagone, tous les corps ont été identifiés, soit par l'ADN, soit par les empreintes dentaires. Je veux bien qu'un avion disparaisse, mais dans ce cas-là, qu'on ne nous dise pas qu'on retrouve les corps des gens à l'intérieur ! D'autre part, l'ADN disparaît en gros vers 120°. Or non seulement on aurait même identifié les pi-

lotes qui étaient à l'avant (les corps ont été rendus aux familles), mais la famille d'un pilote dit avoir reconnu son corps et avoir vu les marques des coups de couteaux qui lui avaient été portés à la gorge ! Les exemples de ce type sont pléthore, de telle sorte que l'histoire de l'avion sur le Pentagone, je n'y crois pas du tout.

A supposer que l'avion en question ne se soit pas écrasé sur le Pentagone, cela pose un problème de taille : qu'est devenu cet avion ? que sont devenus ses passagers ?

Je n'ai pas le temps ni les moyens financiers pour mener l'enquête jusqu'à son terme. Ce que je sais en revanche, c'est que de nombreux documents, pour la plupart relatifs à ces quatre avions, ont disparu, dont certains que j'avais publiés à l'époque avant qu'ils ne soient retirés de la curiosité de l'opinion. L'un établissait par exemple qu'il y avait, dans l'avion qui se serait écrasé sur le Pentagone, un officier du Mossad dont le rôle de l'équipage indique qu'il était assis juste à côté d'un terroriste. Un autre, un communiqué de la FAA (Federal Aviation Administration), indiquait qu'il était porteur d'une arme, il y a toute une série d'éléments comme ça qui ont disparu.

Ben Laden : un bluff total

De la même manière, en ce moment, je doute fortement du « *complot terroriste* » qui aurait été déjoué en Grande Bretagne. Il suffit de consulter n'importe quel ouvrage de chimie pour savoir que l'explosif puissant que les suspects étaient supposés fabriquer demande plusieurs heures de préparation et est extrêmement instable. Et on nous explique que les terroristes allaient s'enfermer cinq heures dans les toilettes d'un avion soumis aux turbulences que l'on sait ?

Alors sur le 11 septembre, quelle est votre hypothèse ? Celle d'une manipulation permettant à une fraction radicale de l'appareil d'Etat de s'emparer du pouvoir et d'infléchir la politique jusque-là isolationniste menée par George W. Bush ?

Ce n'est qu'une hypothèse, mais une hypothèse, qui, pour moi, est parfaitement plausible. Dans le passé, les Etats-Unis ont déjà fomenté des projets de ce type, comme le projet Northwood. J'ai eu

de nombreux contacts avec des gens de très haut niveau, et tous m'ont dit que cette hypothèse est la bonne.

De même qu'autrefois les services soviétiques étaient tenus pour responsables de tout, on a maintenant inventé un personnage, qui s'appelle **Ben Laden**, sorte de vieux de la montagne caché dans une grotte qui envoie des messages avec des faucons dressés pour ne jamais être repérés... La théorie américaine, celle d'une espèce d'homme surpuissant, est, pour le coup, une vision totalement complotiste et délirante. On prête à Ben Laden une influence gigantesque, alors que pour moi c'est un bluff total.

Pour résumer votre pensée : le complot est le fait des services de renseignement, et le reste relève non pas du complot mais du lobbying ?

Le complot, quand complot il y a, est uniquement l'œuvre des services secrets. Actuellement, il se pratique essentiellement dans le cadre de la lutte contre « *le terrorisme mondial* », qui est le nouvel ennemi créé par les Etats-Unis pour remplacer l'Union soviétique. Ce que l'on voit aussi, c'est que les intérêts des uns et des autres se complètent très bien : **Eisenhower**, à la fin de sa vie, avait dénoncé cette collusion militaro-industrielle et je pense qu'il avait déjà raison à l'époque.

Comment se fait-il qu'aucun responsable gouvernemental européen n'ait émis le moindre doute sur ce qui s'est passé ?

Je pense qu'il y en a un certain nombre qui savent très bien ce qui s'est passé, mais ils préfèrent, comme ils font partie d'un système, que le monde continue à marcher dans le sens de leurs intérêts. Si une personnalité politique française ou européenne de premier niveau se mettait à dire qu'une fraction du pouvoir américain a organisé le 11 septembre, je ne donne pas cher de son avenir politique.

Propos recueillis par Bruno Larebière

Faits & Documents, BP 254-09, 75424 Paris Cedex 09. Tel/fax : 01 40 16 80 92. Site : www.faits-et-documents.com
Emmanuel Ratier est notamment l'auteur d'un ouvrage sur *Le Siècle, Au cœur du pouvoir, enquête sur le club le plus puissant de France, et de Mystères et Secrets du B'nai B'rith* (éd. Facta).